Allocution de M. Alain Lambert,
ancien Ministre, Président du Conseil général de l'Orne
à l'occcasion de l'Assemblée générale de l'AMO
Vendredi 1er Février 2013 à 9 Heures 30

- - - -

- Madame le Ministre,
- Monsieur le Préfet,
- Madame et Messieurs les députés
- Monsieur le sénateur
- Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux et généraux,
- Messieurs les membres du corps préfectoral : le Sous-préfet d'Argentan, le Sous-préfet de Mortagne-au-Perche,
- Mesdames et Messieurs les Directeurs Départementaux,
- Mesdames et Messieurs les Maires, Maires-adjoints et Présidents de communautés

C'est chaque année un plaisir renouvelé de nous retrouver pour ce moment d'échange et de partage, tous ensemble, à l'occasion de notre assemblée générale annuelle.
C'est notre démocratie de proximité que nous incarnons.

Votre présence nombreuse nous conforte dans l'importance que vous accordez à l'AMO, notre association.

Cette année sera la dernière de notre mandat. Utilisons bien ces derniers moments pour achever ce que nous avons entrepris depuis plusieurs mois. Et continuons de bâtir ensemble l'avenir de notre territoire.

Je voudrais, en quelques mots, évoquer, devant vous, certaines des préoccupations qui sont les nôtres actuellement :

I - Intercommunalité

Cette année, notre association a défendu la libre détermination de chacune des communes à choisir l'intercommunalité de ses vœux.

Toutes n'auront pu atteindre leurs objectifs, mais nous saurons ensemble faire de notre mieux que l'évolution décidée soit un progrès pour tous.

En 2013, nous aurons à travailler aux questions juridiques, fiscales et financières, qui, pour certaines, relèveront de l'exploit. Nous aurons besoin de la bonne volonté de tous, administrations et élus.

J'aimerais beaucoup que nous ayons, à cette occasion, le courage de réfléchir ensemble à la possibilité de création des communes nouvelles. Celles-ci seraient, croyez-moi, une alternative intéressante lorsque nous parvenons à un nombre trop élevé de communes au sein d'un même EPCI.

II – La réforme des rythmes scolaires

Plusieurs d'entre vous ont posé des questions concrètes à ce sujet. Nous y avons répondu, il y a quelques instants.

J'invite chacun d'entre vous à se rendre à la réunion à laquelle vous a conviés M. le Préfet le mercredi 13 février prochain.

Cette réforme, dont les objectifs sont partagés par beaucoup, donne lieu à une mise en œuvre un peu précipitée. C'est pourquoi nous ferons tous en sorte que la concertation soit menée de la manière la plus large, la plus approfondie, en temps réel, entre administrations et élus. Notre association restera à vos côtés comme facilitatrice de cette concertation et avancer de manière ordonnée.

III – Le schéma régional éolien

Nous l'avons déjà évoqué mais je souhaiterais revenir sur la révision du schéma régional éolien.

Nous, élus des communes ou du conseil général, nous nous sommes opposés à l'approbation du schéma régional éolien car le mode d'approbation retenu n'était pas compatible avec le pouvoir décisionnel de nos assemblées délibérantes.

Cette opposition a convaincu M. le Préfet de région d'engager immédiatement la révision du SRE.

Aujourd'hui l'occasion nous est donnée de faire valoir nos points de vue. Le projet de loi, en cours de discussion, tendant à supprimer les ZDE ne peut que vous convaincre de cette nécessité.
Et, encore une fois, seule la concertation permettra d'aboutir à des solutions réalistes et responsables.

IV – Priorités du Conseil général

J'en viens vite maintenant à l'action du Conseil général agissant à votre service et au service des Ornais.

Notre institution connaît la période financière la plus difficile que les Conseillers généraux ont eu à vivre depuis la décentralisation de 1982.

La situation des finances publiques, au niveau national, met en danger progressivement tous les départements. Les administrations centrales continuent imperturbablement d'imposer des dépenses sociales pour lesquelles les ressources sont insuffisantes.

Pour les seules allocations de solidarité (RSA, APA, PCH) que l'Etat prescrit et que le Conseil général paie pour une partie importante, le « reste à couvrir » atteindra 32 M€ en 2013. Pour vous donner un ordre de grandeur, nos marges de manœuvre réelles se situent plutôt entre 2 et 3 M€, c'est-à-dire 10 fois moins. Chacun comprendra que ce n'est plus soutenable.

La conséquence en est simple : l'asphyxie de notre budget de fonctionnement, la diminution de nos aides, le ralentissement de notre rythme d'investissement.
Je veux croire que le Gouvernement saura trouver en 2013 les réponses à cette question cruciale de la gestion de la dépendance pour une mise en œuvre dès 2014. Marylise Lebranchu, ministre de la réforme de l'Etat, de la décentralisation et de la fonction publique, s'y est engagée tout récemment lors de ses vœux aux élus,

Si j'aborde avec vous les problèmes propres à l'équilibre du budget du Conseil Général, ce n'est pas pour ajouter à vos propres soucis. Je cherche simplement à vous informer des motifs qui nous font désormais revisiter toutes les politiques que nous menions, y compris celles en faveur des communes et intercommunalités.

Malgré ces contraintes budgétaires, nous mènerons, en 2013, des projets d'ampleur et ambitieux.

LES GRANDS PROJETS ROUTIERS

Avec le soutien financier de la Région, nous poursuivrons les grands projets routiers.

- Les travaux d'aménagement de la route départementale 962 entre Saint-Georges-des-Groseillers et Le Pont de Vère.

- La poursuite de la modernisation de l'axe routier Flers – Argentan. Elle permettra de rapprocher Flers des autoroutes A88 et A28, tout en améliorant la sécurité routière.

- Concernant la RN 12, le Département de l'Orne se mobilise depuis de nombreuses années pour faire achever la mise à 2x2 voies de la section entre l'Orne et Paris. Il veille à ce que ces aménagements, vitaux pour le département soient pris en compte dans les propositions de la Commission Mobilité 21. Présidée par Philippe Duron, elle est chargée par le Gouvernement de prioriser les grands projets d'infrastructures nationales.

De nouveaux projets d'aménagement de routes départementales sont également en cours d'étude : contournement nord-ouest de Flers, déviation de Domfront et prolongement des déviations de La Ferté-Macé et Bellême.

LES COLLEGES

Le Conseil général entend bien accomplir ses devoirs à l'endroit de la jeunesse. Et proposer, par exemples, aux jeunes collégiens des établissements modernes, accessibles et fonctionnels tout en améliorant leur impact environnemental.

Après Flers, Moulins-la-Marche et Rémalard inaugurés en septembre 2012, ce sera au tour des collèges de Putanges et La Ferrière-aux-Étangs en 2013.

D'autres travaux importants seront lancés dans 5 autres collèges : Athis-de-l'Orne, Gacé, Le Mêle-sur-Sarthe, Flers, Le Theil-sur-Huisne.

En plus, le Département mènera auprès des élèves et de la communauté éducative, des actions de sensibilisation aux économies d'énergie en partenariat avec EDF

Plan numérique Ornais

Comme je l'ai dit précédemment en répondant à vos questions, le Conseil général engagera en 2013 les actions nécessaires au développement numérique de notre département.

La réduction des zones insuffisamment desservies en téléphonie mobile reste dans nos premières priorités. Les négociations se poursuivent avec l'État, les opérateurs, les collectivités, les industriels...

En 2013, l'espace numérique de travail (regroupant tous les établissements secondaires bas normands) arrivera dans les collèges ornais à partir de la rentrée 2013/2014. Accessible à toute la communauté éducative, cette plate-forme de travail commune regroupera un ensemble de services dématérialisés spécifiques à l'Éducation nationale.

Parallèlement, le Département, déjà parmi les meilleurs de France en matière de ratios ordinateur/élève, continuera d'équiper les collèges en matériel informatique.

Enfin, l'Orne, département numérique par excellence, mène une politique volontariste pour la pratique du télétravail. Il s'agit de faire de ce nouveau mode d'organisation du travail une véritable filière de développement économique et de création d'emplois sur notre territoire, tout en préservant l'environnement.

- 5 télécentres ont déjà été ouverts.
- 4 nouveaux télécentres verront le jour en 2013

SANITAIRE ET SOCIAL

- En 2013, deux nouveaux établissements destinés aux adultes handicapés ouvriront leurs portes à La Lande-Patry et à Argentan.
- Celui d'Argentan sera le premier foyer pour adultes autistes de l'Orne.
- 2 nouvelles maisons de retraite ouvriront également à Alençon en 2013.
- A Mortrée, c'est une maison d'accueil rurale pour personnes âgées de 25 places qui ouvrira en centre-ville au cours du 2e trimestre.
- Le taux d'équipement de l'Orne en places d'EHPAD est parmi les plus élevés de France : 161,4 places pour 1 000 personnes de plus de 75 ans contre 127,5 au niveau national, 143,3 pour le Calvados et 125,2 pour la Manche.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Le département participe à la création de deux nouveaux équipements qui seront inaugurés en 2013 :

- Le CFA Bâtiments et travaux publics, bâtiment de 10 000 m², destiné à 600 jeunes formés chaque année aux métiers du BTP et construit selon les normes HQE.

- La Maison domotique d'application pédagogique (MDAP) qui préfigure votre « maison de demain ». Equipée des dernières technologies au service du confort et du maintien à domicile, elle est à la fois un outil pédagogique, un espace ressources et une vitrine de référence pour le public, en matière de technologies appliquées à l'habitation

LES JEUX EQUESTRES MONDIAUX

Le domaine du Haras national du Pin a été retenu site officiel pour l'organisation de l'une des épreuves phares des Jeux Équestres Mondiaux 2014 en Normandie : le cross du Concours complet d'équitation.
Il recevra également l'épreuve de dressage du concours complet.

Afin d'accueillir cette compétition, une nouvelle piste de cross de 6 700 mètres est en cours de construction. 90% des travaux d'aménagement sont réalisés et seront achevés dans les prochains mois pour permettre l'organisation, du 16 au 18 août 2013, d'une « épreuve test », répétition grandeur nature de l'épreuve de 2014.

Cette opération témoigne de la capacité des collectivités locales, Région et Département, à allier compétences, énergies et volontés au bénéfice du territoire, pour intensifier son rayonnement.

Je formule ici un souhait dont j'espère qu'il n'est pas un rêve ; je le sais partagé par la Région : que l'Etat nous transfère, à l'occasion de la prochaine loi de décentralisation, tout le Domaine du Pin avec son personnel. Nous y conduirons alors un projet historique combinant services à la profession équine, hôtellerie-restauration pour le grand public et les aficionados, formation d'excellence, sport de haut niveau, tourisme...

Ce site emblématique de l'Orne et de toute la Normandie pourrait alors exprimer pleinement son immense potentiel !

ENVIRONNEMENT

Le Conseil général aide, chaque année, les collectivités ornaises à financer leurs travaux d'eau potable et d'assainissement.

Le Conseil général a participé à l'important chantier de réorganisation de la production et de la distribution d'eau dans **le pays d'Houlme** engagé par le SIAEP du Houlme et qui s'achèvera en 2013.

En 2013, nous financerons un autre projet d'envergure : une nouvelle usine de traitement pour les habitants des **cantons de Domfront et de Passais-la-Conception** et la création d'une nouvelle prise d'eau à la confluence de l'Egrenne et de la Varenne.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Pierres en lumières

La 5e édition de Pierres en lumières aura lieu samedi 18 mai 2013.
Ce rendez-vous culturel gratuit, désormais régional, contribue à révéler les trésors du patrimoine ornais, grâce à des animations nocturnes dans les communes.

Orne en chœurs : 4e édition

La 4e édition *d'Orne en chœurs* sera légèrement revisitée avec un rapprochement des chœurs autour des églises et de la cathédrale de Sées.

Journée Gérard Burel

En hommage à mon prédécesseur, le Président Gérard Burel, décédé le 27 janvier 2012, sera organisée à l'Hôtel du Département à Alençon une journée annuelle de réflexion qui aura lieu cette année le 18 octobre. Son thème : la réutilisation des édifices patrimoniaux publics. Les invités seront des élus, des spécialistes du patrimoine, des architectes et des financeurs.

Cette journée a pour ambition de devenir un rendez-vous national régulier. Je ne doute pas que beaucoup d'entre vous sont concernés par ce sujet et y participeront.

Pour conclure, je souhaite vous délivrer un message particulier en cette période de morosité. Avec le recul de tant d'années consacrées à l'action publique.

Le 21ème siècle nous invite à une révolution : celle d'un système devenu désuet, devenu incapable de se projeter vers l'avenir.

Qu'on n'y croit où pas, qu'on le craigne où non, à l'horizon par exemple de 2030, et ce n'est que dans 17 ans, nous aurons franchi plusieurs seuils critiques au-delà desquels l'irréversibilité sera atteinte. En 2030 nous serons 8 milliards sur la planète, il n'y aura pas assez de lithium pour tous nos portables, il y aura pas assez de pétrole pour nos voitures et il y aura peut-être plus de gaz pour tous les usages. Alors, face à cela, nous pouvons nous bander les yeux, nous mettre dans la tête dans le sable. Nous pouvons être tentés d'ériger des remparts ou de grandes murailles pour nous protéger mais cela n'aurait aucun effet. Mais nous pouvons aussi, ce qui serait mieux, décider d'en profiter pour réinventer notre vie.

Nous sommes parvenus à la jonction entre deux mondes, un monde ancien qui délivre partout des signes d'obsolescence, arcbouté sur une croyance naïve, celle d'une croissance infinie dans un monde fini. Alors qu'il existe un monde totalement nouveau, émergeant de toute part, et qui peine encore, il est vrai, à trouver sa cohérence. Un monde ancien s'éteint, un nouveau monde tarde à apparaître.
Mais si, comme le dit le poète, dans ce clair obscur apparaissent des risques et des dangers, force est de constater qu'y pénètrent aussi des explorateurs. Je les appelle les défricheurs d'avenir.
Ce sont des créateurs qui statistiquement représentent 25 à 30 % de la population de nos pays développés. Ce sont des acteurs de changement ouverts à la fois au

respect de la nature mais également épris de sciences et de techniques. Optimistes offensifs, ils luttent contre la sinistrose. Ils veulent regarder l'avenir en face, et ne plus l'esquiver. Ils portent en eux l'inventivité et parfois de l''impatience face à la résignation ambiante. Ces pionniers ouverts et bienveillants, désireux de réhabiliter demain savent que la dernière terre vierge qu'il nous reste à explorer, ici et maintenant, c'est le futur.

Ce sont des rêveurs du possible, ils veulent dépasser l'anxiété aujourd'hui dominante et travailler, avec tous ceux qui le veulent, à défricher demain, dès l'aube, tout ce qui pourrait être le mieux, bien convaincu comme le dit le penseur que « l'avenir ne se prévoit pas mais qu'il se prépare ».

Ils croient que l'expérience est aussi importante que la somme des connaissances. Ils proposent à de nouveaux voyageurs volontaires du siècle nouveau, d'aller explorer les souhaitables dans tous les parcours sans tabous ni préjugés pour faire de toute information, formation ou initiation : une transformation.

Sans le savoir, ces défricheurs d'avenir forment une confrérie, une confrérie de conspirateurs du progrès. Chaque jour ils prennent le risque d'aller expérimenter au-delà des normes, au-delà des disciplines, au-delà des corporatismes, des solutions nouvelles. Comme au temps des découvertes, ils affrètent des caravelles pour aller dépasser l'existant et comme au temps des découvertes, ils galèrent à trouver des puissants suffisamment éclairés pour penser qu'ils sont la réalité de demain. Mais ils partent, ils voyagent, ils essaient et ils reviennent les cales pleines de curiosités et ils partagent parfois un échec mais tant de fois un succès.

Ils ont décidé de passer de l'incantation à l'incarnation, du "je veux que ça change" à "je change », avec une philosophie qui déstresse tout le monde, et, au pire, qui marche.

Il y a 10 ans, on les excluait du sérieux des mondanités et des discussions savantes en les qualifiant d'utopistes. Aujourd'hui on les convoque pour les mêmes qualités devant de nobles assemblées et on les croit porteurs d'innovations.

La première des bonnes nouvelles c'est que le regard du monde a changé, la deuxième des bonnes nouvelles c'est vous qui allez l'annoncer.

Imaginez, imaginez dans votre quotidien, dans votre expérience du temps présent, est-ce que vous vous sentez capables de partager votre voiture, votre table et vos idées ? Est-ce que vous vous sentez tous les jours plus conscients de la nécessité de réinventer votre métier votre fonction ? Est-ce que vous vous sentez capable de vivre mieux avec parfois moins ? Si vous sentez une seule de ces trois réalités, je vais vous demander de lever la main et de la tenir levée un instant par savoir si vous êtes au moins 30%.

La bonne nouvelle alors c'est vous, c'est que tout ce dont nous rêvons pour le futur n'est pas une fable, c'est une nouvelle révolution et que bien loin d'être esseulés, vous êtes la preuve que nous sommes légion.

Merci à vous,